

Avec des minimales moyennes de moins de 1°C à Beauvais et 3 jours de gel, avril commence avec des températures minimales bien inférieures aux normales. A l'inverse les maxi grimpent et dépassent désormais les normales de saison. Le vent d'est est enfin tombé mais la hausse des températures alors que le feuillage des forêts n'est pas encore totalement déployé, retarde le retour et l'intensité des pluies par rapport aux prévisions. Ceci est fréquent à cette époque de l'année, car très peu de modèles météorologiques prennent en compte ce critère, ce qui les induit en erreur avec la hausse des températures liée au changement climatique.

Ces conditions restent favorables pour limiter la pression des bioagresseurs, mais le manque d'eau va commencer à devenir un nouveau facteur limitant pour les cultures en place s'il persiste. On sait qu'un printemps sec est d'autant plus pénalisant, que les excès d'eau ont été importants en hiver, car les systèmes racinaires sont moins développés. Les céréales au système racinaire fasciculé peuvent encore récupérer mais un colza qui a un mauvais pivot sera toujours pénalisé.

BLE

Azote : 2 bis à solder avant une pluie

La majorité des blés est au stade épis 1 cm, ce qui commence à être un peu tardif alors que les cultures semblaient en avance en sortie d'hiver. Les parcelles les plus avancées sont au stade 1 nœud ce qui est normal à cette date. Dans ces situations il convient de solder les apports 2 bis quand il ont été fractionnés, idéalement avant une pluie, sinon ils agiront plus lentement, mais la végétation est lente également donc les besoins instantanés moins importants. Si la surface du sol est sèche il n'y a pas de risque de réorganisation. On craint plutôt les pertes par volatilisation. Elles sont réduites en sols non calcaires, avec une bonne structure de surface, quand la végétation est bien développée, en absence de vent, le matin quand les températures sont fraîches, quand on utilise une forme solide. Ce sont donc des critères à privilégier (en dehors du type de sol subit bien sûr).

Penser à ajuster vos bilans avec vos mesures de reliquat s'ils ont été correctement prélevés, sinon avec les synthèses officielles qui ont été diffusées (exemple : <https://hautsdefrance.chambres-agriculture.fr/actualites/detail-de-lactualite/actualites/reliquats-dazote-sortie-hiver-2020-comme-en-2019/>)

Réserver 40 u pour un apport de dernière feuille qui aura sans doute intérêt à être ajusté avec un outil de pilotage vu les conditions atypiques de l'année et l'incertitude sur l'efficacité des apports.

Maladies : toujours calme

En absence de nouvelles contaminations, le fond de cuve septoriose n'évolue pas et régresse dans les parcelles qui sortent une nouvelle feuille en absence de nouvelles sorties de taches. Les 3eme feuilles (f 3) aujourd'hui touchées, ne sont en fait que les F5 définitives qui n'ont aucune incidence sur le rendement.

La rouille jaune est toujours bloquée par les conditions climatiques mais prudence en cas de retour de conditions plus humides et par temps couvert même frais. La rouille jaune n'a pas besoin de températures très douces pour se développer. Dans ce cas surveiller les variétés sensibles, en particulier dans les fonds humides et dans les parcelles ou zones de parcelles battantes et à faible activité biologique qui se referment, avec de l'hydromorphie. Les plantes y sont plus faibles et plus facilement attaquées par la rouille jaune.

L'oïdium n'est pas présent. Le risque climatique piétin verse était élevé en sortie d'hiver, mais les conditions ne sont pas propices à son développement.

Régulateur : le climat régule toujours

Les années où la montaison se fait en jours longs comme actuellement, ne sont pas des années à risque verse élevé. Pour les situations à risque agronomique très élevé et semis précoces, les températures sont plus propices aux interventions. Dans ces situations le stade épis 1cm est normalement dépassé, mieux vaut donc abandonner les solutions à base de Cycocel seul. Préférer des solutions type [Moddus](#) 0,1 à 0,2 L/ha + [C5 Flex](#) 1L/ha entre épis 1 et 2 cm ou Moddus 0,3 à 0,4 L/ha entre épis 2 et 4 cm ou [Medax Top](#) 0,6 à 0,8 L/ha entre épis 2 et 4 cm.

Dans les contrats MAE et conduites intégrées l'impasse régulateur est généralisable cette année (comme presque tous les ans d'ailleurs).

Attention à la réglementation mélange. Peu de produits commerciaux type cycocel sont mélangeables et souvent limités à une seule application. Après une application de Moddus, éviter les applications de fongicide à base de cyproconazole en conditions stressantes dans les 10 à 15 jours qui suivent.

COLZA

Pas trop de dégâts de gel !

Les dégâts de gel parfois spectaculaires, semblent limités en terme d'incidence probable sur le rendement. Dans les parcelles avec coulures de fleurs (blanchies), tout va dépendre de la compensation sur la hampe principale et surtout sur les hampes secondaires. Sur les colzas en bonne santé, la compensation se fera bien si les conditions climatiques s'y prêtent. Sur les autres parcelles ce sera encore un obstacle de plus à surmonter.

Aujourd'hui les parcelles préoccupantes ont enchaîné les problèmes : levée tardive en culture pure, hydromorphie hivernale, altises, du coup apports d'azote-soufre plus tardifs, mauvais enracinements, à cela a pu se rajouter ces dégâts de gel qui vont de la simple courbure des tiges peu préoccupantes, à des dessèchements ou coulures de fleurs plus gênants.

Pas de risques ravageurs

Au vu des stades, c'est la fin des risques altises, charançon de la tige et méligèthes. Quelques dégâts sont à déplorer (altises, moins souvent charançon, rarement méligèthes), mais l'incidence attendue est globalement limitée. Ce sont les colzas à problèmes qui cumulent une fois de plus, et qui pourraient d'avantage subir en ayant du mal à compenser.

Les prochains ravageurs d'actualité seront les charançons des siliques mais en général peu nuisibles sauf en bordure, et les pucerons cendrés mais normalement bien régulés par les auxiliaires.

Raisonnement fongicide

La maladie à viser en priorité est le sclérotinia favorisé par les rotations courtes (4 ans et moins) et/ou la présence de plantes relai ou sensibles dans la rotation (tournesol, pois, haricots ...). Cette année il est souvent conseillé de choisir une solution qui prend en compte la cylindrosporiose. Attendre que les pétales tombent significativement à partir du stade G1. A ce stade on a 10 siliques de moins de 2 cm et les 1eres fleurs sur les hampes secondaires. Il faut également que les pétales se collent pour que les contaminations aient lieu. Pour cela il faut de la pluie (non lessivante) ou de fortes rosées le matin. Si toutes ces conditions sont réunies appliquer une solution telle que [Propulse](#) 0,7 à 0,8 L/ha ou [Pictor Pro](#) 0,2 kg/ha + [Sunorg Pro](#) 0,2 L/ha (0,5 L/ha sur cylindro). En cas de floraison longue il faudra peut-être relayer avec par exemple [Prosaro](#) 0,4 à 0,5 L/ha. Si les conditions de risque ne sont pas réunies et que l'on peut attendre jusqu'au stade G2 (1ere siliques de 2 cm) on pourra envisager une application unique avec Propulse ou Prosaro 0,7 à 0,8 L/ha.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 7 avril 2020 (BSV G.C. N°09), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiologie du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phyl](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.